

Comment réussir l'école plurilingue? L'enseignement du Luxembourg et de Barcelone face au défi linguistique

Synthèse sélective du workshop
"Efficient education in multilingual cities. How schools face the linguistic
challenge in Barcelona, Luxembourg and Brussels"
organisé par l'asbl Aula Magna
à la Fondation Roi Baudouin le 28 mai 2010

Philippe Van Parijs
UcLouvain, Chaire Hoover d'éthique économique et sociale

PREAMBULE

Deux villes de l'Union européenne partagent avec Bruxelles la conjonction de deux caractéristiques: un statut officiel bilingue (et même trilingue pour Luxembourg) et une proportion importante d'élèves issus de l'immigration n'ayant aucune des langues officielles comme langue maternelle. Le degré auquel les systèmes scolaires luxembourgeois et catalan parviennent à rendre leurs élèves bilingues dans les langues officielles est bien supérieur à ce qui est aujourd'hui réalisé globalement à Bruxelles. D'où l'intérêt d'aller voir comment ils s'y prennent, sans pour autant se bercer de l'illusion que ce qui marche ailleurs soit directement transposable chez nous.

C'est ce que nous avons tenté de faire lors du workshop du 28 mai 2010, à partir d'exposés de Gudrun Ziegler et Jean-Claude Weber (Université de Luxembourg), de Xavier Vila i Moreno (Universitat de Barcelona) et de Ignasi Vila Mendiburu (Universitat de Gerona) et de commentaires de Jacques Steiwer (ancien directeur des écoles européennes de Varese et Bruxelles III) et Ines Kurschat (journaliste luxembourgeoise spécialiste des questions d'enseignement), avec la participation active d'une trentaine d'universitaires et de responsables bruxellois conscients de l'importance du défi linguistique pour l'enseignement bruxellois.

La note ci-dessous ne prétend pas synthétiser l'ensemble des exposés présentés lors de ce workshop ni des échanges qui les ont suivis. Avec l'aide précieuse de Gudrun Ziegler, Jean-Claude Weber et Xavier Vila, je me suis contenté (1) de formuler ce qui m'a paru essentiel pour faire comprendre à des Bruxellois comment les écoles du GD de Luxembourg et de Barcelone fonctionnent sur le plan linguistique, et (2) de cerner l'essentiel des défis spécifiques auxquels ces écoles sont confrontées en raison de la situation

linguistique. En outre, j'ai rassemblé dans l'annexe quelques chiffres pertinents, pour la plupart repris des slides présentées au workshop et disponibles sur www.aula-magna.eu/Aula_Magna/Evenements.

Il va sans dire que si cette note doit presque tout aux orateurs du workshop et à ceux qui y ont participé activement, j'en assume seul la responsabilité.

1. LUXEMBOURG

A. REGIME LINGUISTIQUE

Principe: Pas de séparation des enfants en fonction de leur langue maternelle. Utilisation des trois langues officielles (luxembourgeois, allemand, français) comme langues d'instruction pour tous les élèves à différents stades du curriculum.

Ecole maternelle (de 3 à 6 ans): Depuis 1984, le luxembourgeois est utilisé comme langue d'instruction exclusive.

Ecole primaire (6 années): L'allemand est la langue d'instruction dès la première année. Le français est introduit comme langue étrangère au 2^e semestre de la 2^e année (3 h/semaine), puis 7h/semaine à partir de la 3^e. Le luxembourgeois est enseigné à raison d'1h/semaine.

Ecole secondaire classique (7 années): L'allemand est la langue d'instruction pendant les trois premières années, sauf pour les cours de maths (en français). Le français est la langue d'instruction pendant les quatre dernières années. Il y a des cours de langue allemande (3-4h/sem) et française (5-6h) chaque année, et des cours d'anglais (3-6h) à partir de la deuxième ou troisième (selon les sections).

Ecole secondaire technique (jusqu'à 7 années): régime linguistique variable selon les écoles et sections, dans l'ensemble plus d'instruction en allemand et moins en français que dans le classique, et moins de cours d'anglais.

B. DEFI LINGUISTIQUE

Egalité des chances. Tous les élèves doivent maîtriser trois langues (deux germaniques et une latine) comme langues d'instruction. Mais beaucoup d'élèves ont une autre langue comme langue maternelle, principalement le portugais. Ainsi, en 2009-10, 27% des élèves de l'enseignement primaire ont la nationalité portugaise. Ceci ne signifie pas qu'ils ont tous le portugais comme langue maternelle. Il arrive par exemple souvent qu'ils parlent habituellement le portugais avec leurs grands-parents, le français avec leurs parents et le luxembourgeois avec leurs frères et sœurs. Mais c'est l'allemand

qui est la langue d'instruction en primaire et début de secondaire. Ceci contribue certainement à expliquer, conjointement avec le facteur socio-économique, la sous-représentation des élèves portugais dans l'enseignement classique (qui accueille 45% des élèves de nationalité luxembourgeoise et seulement 16% des élèves de nationalité portugaise).

Performance moyenne. Dans l'enquête Pisa 2006, les résultats moyens des élèves luxembourgeois de 15 ans en maths, lecture et sciences (490/ 479/ 486) sont nettement inférieurs à la moyenne de l'OCDE (498/ 492/ 500). Lors du test 2006, au contraire du test 2003, les élèves participant à l'enquête avaient le choix de la langue du test. Pour un pays dont le revenu par tête est l'un des plus élevés de l'OCDE, on pouvait s'attendre à de meilleurs scores. Cette sous-performance peut sans doute être attribuée pour partie au défi que représente un enseignement en trois langues prodigué à des élèves qui n'ont pas tous une de ces langues comme langue maternelle. Mais il faut rester prudent: la Communauté allemande de Belgique, qui produit des bilingues allemand/français fait nettement mieux que la moyenne de l'OCDE (514/ 499/ 516), et la Communauté française de la Belgique, qui produit globalement des unilingues, fait encore pire que le Luxembourg selon les normes PISA (490/ 473/ 486). En outre, il importe bien entendu de relativiser ces normes: les trois tests PISA ne peuvent prétendre donner une idée de l'ensemble des compétences acquises en dix années de scolarité, tout particulièrement lorsqu'un niveau élevé de multilinguisme en fait partie.

2. BARCELONE

A. REGIME LINGUISTIQUE

Principe: Pas de séparation des enfants en fonction de leur langue maternelle. Le catalan est la "langue principale d'instruction" dans l'enseignement public et subventionné. (Une instruction principalement en castillan n'est possible que dans l'enseignement purement privé, qui est tout à fait marginal.) Ce principe, affirmé dans le statut de la Catalogne de 2006 et mis en œuvre avec souplesse, ne semble pas menacé par le verdict de la Cour constitutionnelle de juillet 2010, qui a annulé plusieurs articles du statut.

Ecole maternelle et primaire: Le catalan est normalement la langue d'instruction pour toutes les matières. Mais il arrive souvent que des enseignants passent au castillan pour certains cours. Il y a aussi quelques expériences d'enseignement en anglais pour certaines matières. Par ailleurs, il y a des cours de langues castillane (2-3 h/sem) et anglaise (1h/sem) dès la 1^e primaire.

Ecole secondaire: En théorie, c'est le même régime qu'en primaire. Mais il peut arriver, surtout dans les zones à prédominance castillane, que des

enseignants (pas nécessairement de langue maternelle castillane) donnent l'ensemble de leurs cours en castillan. Les cours de langues ont un volume horaire de l'ordre de 2h/sem pour le catalan et le castillan, de 3h/sem pour l'anglais et de 2h/sem pour d'autres langues.

B. DEFI LINGUISTIQUE

Domination du castillan. Le castillan est la langue maternelle d'une part importante des élèves. Près de 25% des habitants de la municipalité de Barcelone sont des Espagnols nés hors de Catalogne et près de 8% sont originaires d'Amérique latine. En outre, le castillan domine la consommation culturelle des élèves barcelonais: 94% pour les films, 71% pour l'internet, 70% pour la TV, 56% pour la presse, dans le cas d'élèves de 4^e secondaire en 2006-7. Enfin, on peut dire pour le castillan mais pas pour le catalan que pratiquement toute la population le parle: 99.9% et 76.5% respectivement dans l'agglomération (*ambit*) de Barcelone en 2008. Il en résulte une tendance spontanée à la domination du castillan, que le système scolaire ne peut contenir qu'en confinant le castillan dans un rôle nettement subordonné.

Elèves de langue tierce. Le castillan et le catalan étant des langues proches l'une de l'autre, l'apprentissage de l'une des deux langues par des élèves ayant l'autre comme langue maternelle s'en trouve fortement facilitée. La population scolaire de Barcelone compte cependant une dizaine de pourcents d'élèves étrangers en provenance de pays non-hispanophones, pour qui on peut supposer que l'apprentissage simultané de deux langues pose problème. Des classes d'adaptation spécialement conçues pour eux existent en Catalogne, mais pas à Barcelone.

Performance moyenne. Dans l'enquête PISA 2006, les résultats moyens des élèves catalans de 15 ans en maths, lecture et sciences (488/ 477/ 491) sont du même ordre que ceux du Luxembourg (490/ 479/ 486), et donc aussi nettement inférieurs à la moyenne de l'OCDE (498/ 492/ 500). Ils sont cependant nettement supérieurs à la moyenne espagnole (480/ 461/ 488), en particulier en lecture. Ces chiffres ne donnent donc aucune raison de supposer que l'apprentissage des élèves catalans souffre du bilinguisme qu'ils doivent à la combinaison d'un enseignement principalement en catalan et d'un environnement linguistique en grande partie castillan.

ANNEXE: QUELQUES CHIFFRES

1. GD DE LUXEMBOURG

Population 2008 (499.000 hab.): nationalités

LU: 55.5%
PT: 16.5%
FR: 5.8%
IT: 4.1%
BE: 3.5%
DE: 2.5%

Elèves de l'enseignement primaire 2003-04: nationalités

Etrangers: 38.9%
Parmi eux:
PT: 52.2%
Ex-YU: 12.5%
FR: 8.2%
IT: 6.9%
BE: 4.9%
DE: 2.9%

Elèves 2009-10: nationalités

LU/PT/FR/autres
Primaire: 45.9/ 27.0/ 10.6/ 16.5
Secondaire classique: 75.1/6.9/7.2/ 10.8
Secondaire technique: 51.7/ 27.7/ 6.4/ 14.2

Compétence linguistique des élèves entrant à l'école primaire selon la déclaration de leurs parents (Leselux 2008)

LU seul: 27.8% (test de lecture allemande: 599)
LU et autre langue: 45.6 (dont 26.3 avec DE, 8.9 avec PT et 5.1 avec FR)
PT seul: 10.5 (test de lecture allemande: 552)
PT et autre langue: 12.9 (dont 3.8 avec FR et 8.9 avec LU)
FR seul: 3.6 (test de lecture allemande: 576)
FR et autre langue: 9.8 (dont 3.8 avec PT et 5.1 avec LU)
DE seul: 0.4 (/)
DE et autre langue: 27.3 (dont 26.3 avec LU)

Lycée classique

44.8 % des élèves LU, taux d'échec en allemand: 3.7%
16.3 % des élèves PT, taux d'échec en allemand: 25.2%

2. BARCELONE

Municipalité de Barcelone 2009 (1.62 Mn hab.): nationalités

Nés espagnols en Cat: 58.0%
Nés espagnols ailleurs en ES: 20.4%
Nés espagnols à l'étranger: 4.0%
UE (hors ES): 4.4%
Autres Europe.: 0.8%
Afrique: 1.1%
Asie: 2.9%
Amérique du Nord & centrale: 1.3%
Amérique du Sud: 6.0%

Ambit de Barcelone 2008 (4.99 Mn 2009): compétence linguistique

Cat/ Cas/ En
Comprendre: 94.9/ 100/ 33.5%
Parler: 76.5/ 99.9/ 28.1%
Lire: 81.2/ 98.2/ 29.7%
Ecrire: 96.7/ 59.8/ 25.7%

Elèves de 5 à 19 ans 1/1/2010

Proportion d'étrangers: 16% (29370 sur 183511)

Parmi les étrangers:

- Amérique: 42%
- UE: 26%
- Asie: 19%
- Afrique 7%

Langue de consommation culturelle (élèves de 4e année sec) 2006-7:

Cat/ Cas/ autres
Cinéma: 5/ 94/ 1%
Internet: 23/ 71 /6%
TV: 29/ 70/ 1%
Presse: 44/ 56/ 0.5%
Livres: 53/ 44/ 3%
Radio: 54/ 45/ 0.5%

3. SCORES PISA 2006

Performance moyenne en Math/Lecture/Science

Source: <http://pisacountry.acer.edu.au/>

Luxembourg (en allemand ou français au choix de l'élève): 490/ 479/ 486

Catalogne (en catalan): 488/ 477/ 491

Espagne: 480/ 461/ 488

Belgique NL: 543/ 522/ 529

Belgique FR: 490/ 473, 486

Belgique DE: 514/ 499/ 516

OECD: 498/ 492/ 500

4. POPULATION ET SUPERFICIE

	Pop.(09) milliers	Superficie km²	Densité hab/km²
Luxembourg Ville	90	52	1485
Luxembourg GD	502	2586	194
Barcelone Ville	1622	101	15991
Barcelona Ambit	3186	636	5010
Catalogne	7505	32114	234
Bruxelles Ville	144	33	4440
Bruxelles Region	1081	161	6697
Brabant (ex)	2514	3357	749
Belgique	10827	30528	355